



POLYNESIE FRANÇAISE

Le Président

N° 980 / PR

Papeete, le

17 FEV. 2011

à
Madame Valérie PECRESSE
Ministre de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche
21, rue Descartes
75005 PARIS

Objet : L'affaire des courriels de l'Université de la Polynésie française

P.J. : 1°) Courriels échangés entre des membres du collectif pour la « défense de la déontologie de la recherche à l'Université de la Polynésie française
2°) Communiqué des représentants d'étudiants du 26 janvier 2011
3°) Communiqué du Mouvement Démocratique Etudiant du 1^{er} février 2011
4°) Communiqué de Te Mana O Te Mau Motu du 11 février 2011
5°) Communiqué du Collectif pour la « défense de la déontologie de la recherche à l'Université de la Polynésie française
6°) Communiqué de MM. David ADAM et Gérald BOURGEOIS

Madame la Ministre,

J'attire votre attention sur les troubles qui, actuellement, affectent de manière inquiétante l'Université de la Polynésie française.

Suite à la polémique suscitée par la prétendue affaire de plagiat à laquelle est confrontée la Présidente de l'Université de la Polynésie française, Madame Louise PELTZER, un collectif s'est constitué avec pour ambition de défendre « la déontologie de la recherche à l'Université de la Polynésie française ».

Composé en grande partie d'enseignants de l'Université de la Polynésie française, ce collectif a cherché à s'organiser et, pour ce faire, certains de ses membres ont correspondu par courriels.

Par inadvertance, semble-t-il, une partie de ces courriels a été envoyé à la Présidente de l'Université de la Polynésie française, qui, outrée par la teneur des propos tenus, a décidé d'en faire part aux plus hautes instances du Pays et de l'Etat.

Après avoir personnellement pris connaissance de ces échanges, je dois vous faire part de mon indignation. Les enseignants du supérieur sont normalement envoyés en Polynésie française pour, certes, transmettre leur savoir mais aussi apprendre de la culture polynésienne.

Au lieu de cela, j'ai constaté avec émoi qu'au moins deux d'entre eux ont fait preuve de mépris à l'égard des étudiants polynésiens et des Polynésiens en général.